L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er AOUT 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 1er AOUT 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal : Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

LES HISTORIQUES DES Régiments français.

Le général TRICOTHE écrit, dans la *République française* :

Il n'est pas de lecture qui passionne davantage que celle des historiques de régiments, quand leurs auteurs savent mêler au récit des faits certains détails qui en rehaussent la couleur "locale", et restituent ainsi aux événements une partie de leur ancien intérêt d'actualité.

On suit avec une véritable émotion les péripéties des campagnes du régiment dont on s'est fait, pour une heure, le compagnon de route. On s'y associe non seulement par la pensée, mais aussi par le cœur, car on sait avide d'apprendre quel a été le rôle de ce petit groupe de braves soldats dans les grandes "randonnées" de nos légions à travers le monde. On est heureux de voir sortir des ombres de l'oubli les modestes héros dont le régiment a le devoir de garder et d'honorer la mémoire. Ainsi revivent à la lumière quelques-uns de ces "simples" qui ont, comme dit Renan, "poussé à l'éternelle rone", et dont le plus grand nombre est condamné à la profonde obscurité du néant.

Qui connaîtrait, par exemple, le chasseur Robouan, les brigadiers Bordessoulle, Vergnaud, Morlin et Goubet, si le commandant de Quinemont n'avait pas publié l'*Historique du 2e régiment de chasseurs à cheval*, (Baudoin éditeur ?) Et pourtant, combien il est juste et sain de citer à nos jeunes générations le nom et l'exemple de ces vaillants soldats!

Tous les faits d'armes de ces héros sont d'ailleurs racontés dans les historiques régimentaires avec un mâle et sobre éloquence du style lapidaire. Je copie le commandant de Quinemont :

Dans cette affaire de Kreutzfnach (18 février 1793), le chasseur Robouan, attaqué seul par un peloton d'éclaireurs, renversa deux de ses bras droits premiers qui se présentent à lui et mit hors de combat et fait prisonnier le troisième quoiqu'il ait reçu lui-même une blessure à la tête et un coup de feu dans les reins.

Quelques jours après, entre Spire et Landau, un corps détaché pour couvrir le flanc gauche de l'armée, et composé d'un bataillon et deux escadrons du 2e chasseurs, avec deux pièces de 4, est surpris dans un défilé et mis en déroute. Le brigadier Bordessoulle, du 2e à la tête d'une vingtaine d'hommes, contient l'ennemi pendant près d'une heure, rallie l'infanterie et parvient à sauver les canons.

Dans la retraite sur Landau, le 2e chasseurs est à l'arrière-garde. A Alzey, il charge et repousse plusieurs fois les troupes prussiennes :

Le brigadier Vergand s'y distingue en soutenant *seul* la charge des hussards, il les blesse presque tous et ne se rend qu'après avoir été mis lui-même hors de combat.

L'année suivante, le 28 juin 1794, au combat d'Erischeim, entre Landau et Neustadt, nous retrouvons Bordessoulle maréchal des logis :

Le maréchal des logis Bordessoulle sabre une douzaine de hussards prussiens. Il parvient à dégager le colonel de Labouisière renversé de son cheval en chargeant à la tête d'un escadron, et est blessé d'un coup de sabre au bras gauche.

Le 25 août de la même année, devant Turckheim, le lieutenant Bordessoulle, à la tête de son peleton, enlève les avant-postes prussiens, pourvoit les grand'gardes jusque dans leurs cantonnements, y pénètre pêle-mêle avec elles, tour tue beaucoup de monde et ramène des prisonniers.

Nous voyons également reparaître en 1800 le chasseur Robouan, à qui ses actes de bravoure ont valu l'épaulette de sous-lieutenant.

Le 6 juin, près de Crémone, le sous-lieutenant Robouan, à la tête de son peleton, fait une grande quantité de prisonniers.

Le livre du commandant de Quinemont fourmille de traits de ce genre dont les auteurs sont de simples brigadiers ; j'en citerai encore deux au hasard:

Le 13 juillet 1793, quelques jours avant la capitulation de Mayence, "le brigadier Morin, du 2e chasseurs, étant de service avec vingt hommes à l'extérieur de la place, aperçut en avant de la tranchée quelques pelotons d'infanterie ; il les chargea avec tant d'impétuosité que, sans savoir s'il était suivi, il traversa plusieurs fois leurs rangs, tua ou blessa quelques fantassins et ne se retira qu'après avoir essuyé un coup de feu qui lui traversa l'épaule."

Le 19 août 1793, au combat d'Jockrim, le brigadier Goubet pénètre au milieu des ennemis, renverse un de nos déserteurs d'un coup de carabine et ramène son cheval : de l'audace et de l'esprit. Ce trait lui vaut le grade de maréchal des logis, et il illustre ses nouveaux galons, trois mois plus tard, à Reichshoffen où son régiment est chargé d'enlever une forte redoute. Il pénètre le premier dans l'ouvrage à la tête des éclaireurs, s'empare de deux canons et a son cheval tué sous lui.

Le 5 juillet 1794, à la bataille de Rastadt, Goubet, devenu maréchal des logis-chef, se signale de nouveau en enlevant une partie de l'artillerie ennemie.

Le 9 juin 1800, l'*adjudant* Goubet, à la tête de vingt-huit chasseurs, charge un escadron autrichien aux portes de Brescia, tue trois hommes de sa main, met le reste en fuite et ramène vingt-cinq prisonniers.

Enfin, le 14 janvier 1801, à l'attaque de Sienne, l'adjudant Goubet, blessé d'un coup de feu au bras droit, enlève une pièce de canon, tue un officier et ne consent à se retirer du champ de bataille qu'après avoir reçu une seconde blessure.

Je m'arrête : il faudrait citer tout le livre. Quels soldats !—"Quels braves gens!" comme disait un jour le vieux roi Guillaume en parlant de nos cavaliers de 1870

Comme on se sent pris d'enthousiasme patriotique à la lecture de ces pages, si simples et si belles!

Ce sont bien là les tableaux qu'il faut mettre sans cesse sous les yeux de notre jeunesse. Point de longs récits, toujours fastidieux pour des hommes d'action, point de discours, point de phrases. Ce qui prend l'esprit et le cœur du soldat, c'est l'exposé simple, rapide et saisissant des faits d'armes glorieux.

A ce point de vue, les historiques des régiments sont une mine inépuisable où les officiers peuvent trouver le texte de leurs entretiens avec le soldat. Et, à ce propos, que mes jeunes camarades me permettent de leur répéter qu'il importe aujourd'hui de ne faire appel qu'aux sentiments les plus nobles de l'homme à qui la patrie demande le sacrifice de sa volonté, de sa vie. C'en est fini, à l'heure présente, des procédés factices à l'aide desquels on enrôlait à l'enfance de petites troupes façonnées à la servitude militaire.

Aujourd'hui, c'est la raison tout entière qui se donne ; la nation intelligente et fière, à laquelle il faut parler un autre langage que celui des fictions et des mensonges puérils.

Le drapeau ne vaut plus que par les hautes faits qu'il rappelle ou qu'il appelle. Depuis longtemps déjà, l'artillerie n'est plus déshonorée par la perte d'un canon.

C'est le patriotisme, c'est la solidarité civique, c'est l'orgueil de notre nom et la religion de notre honneur national qui nous portent à faire le sacrifice de notre vie quand la patrie est menacée.

Ce sont ces sentiments qu'on doit entretenir et développer chez les jeunes hommes : et cela, non seulement à la caserne, mais aussi dans l'école et dans l'atelier. Il faut encourager les écrivains populaires qui s'inspirent de cette vérité et répandent la bonne semence. Il faut, d'autre part, que, dans les régiments, on s'occupe activement du côté moral de l'éducation du soldat, non pas en imposant à ce dernier l'ennui de fastidieuses et stériles "théories" sur les inscriptions du drapeau, mais en lui rappelant dans un langage simple, familier, et en même temps élevé et patriotique, les faits d'armes des humbles et des petits que la gloire a faits grands et superbes.

Ajoutez à ces récits des tableaux, saisissants dans leur synthèse vulgarisatrice, de la supériorité de notre race, de manière à faire sentir à ces favorisés inconscients de la fortune tout le prix du titre de citoyen français.

Il faut, en un mot, agir de telle sorte que cette multitude qui se porters, le cas échéant, d'un seul élan, à la frontière menacée, soit non seulement une nation, mais encore une grande et puissante famille armée pour la protection de ses plus chers intérêts.

Mort de don Juan de Callejon.

Beaucoup de nos lecteurs se rappellent sans doute M. Juan de Callejon, qui pendant plusieurs années a rempli avec distinction les fonctions de Consul d'Espagne à la Nouvelle-Orléans. Les dernières nouvelles de Madrid nous apprennent sa mort, survenue le 12 juillet.

M. Callejon était un homme remarquable à plus d'un titre ; appartenant par la naissance à la haute noblesse d'Espagne nommé plusieurs fois à la députation, décoré de plusieurs ordres, il se distinguait par ses manières d'une courtoisie parfaite, ses façons chevaleresques et une remarquable énergie de caractère dont il donna dans plus d'une circonstance, des preuves pendant l'occupation militaire qui suivit la prise de la Nouvelle-Orléans par les troupes fédérales. Vrai type de gentilhomme il commandait le respect, l'estime et les égards de tout le monde.

Quelques jours après, entre Spire et Landau, un corps détaché pour couvrir le flanc gauche de l'armée, et composé d'un bataillon et deux escadrons du 2e chasseurs, avec deux pièces de 4, est surpris dans un défilé et mis en déroute. Le brigadier Bordessoulle, du 2e à la tête d'une vingtaine d'hommes, contient l'ennemi pendant près d'une heure, rallie l'infanterie et parvient à sauver les canons.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 26 juillet :

L'ancien pâturage Clark, situé derrière le magasin du même nom est, en ce moment, drainé à la tuile. On veut y planter la canne, l'an prochain.

—La dalle de la rizière Marchand a été enlevée, au-dessus de Darrowville. Dorénavant, on ne veut plus de dalles ; elles vont disparaître.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, du 26 juillet :

Nous avons eu de fortes pluies pendant la semaine courante ; elles ont fait grand bien aux légumes et au riz.

—Voici le moment de transplanter les jeunes orangers.

—Nous apprenons que M. Henry Fox a commencé à couper son riz, hier. Il a une bonne récolte; il expédiera, de bonne heure, sur le marché.

—Les oiseaux et les enfants font maintenant rage dans les champs de riz. Les enfants font beau crier pour effrayer les oiseaux ; ces derniers n'en restent pas moins dans les champs, qu'ils ravagent. On fait une abondante consommation de poudre contre eux ; rien ne les chasse.

—Les derniers rapports du Phare Trinity, Lue, disent que les eaux du Mississippi ont tellement envahi les bords du Golfe, que, sur une longueur de 35 milles, l'eau est fraîche et douce. L'eau salée a été reléguée au loin. Les bancs d'huîtres en souffrent beaucoup ; il y a à craindre qu'ils ne soient complètement détruits.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 26 juillet :

La levée Nita a été tracée, cette semaine, par M. S. F. Lewis, ingénieur d'Etat. Elle commencera à l'habitation St-Michel, en face de la seule maison que l'eau y a laissée ; puis, passant sur le site qu'occupait la sucrerie de l'habitation, à une distance d'environ cinq cents pieds du fleuve, elle rejoindra la vieille levée, au magasin de M. J. J. Malarcher.

Voilà donc le premier pas fait, et chacun se demande à quand le commencement des travaux, mais, comme la loi exige, croyons nous, dix jours de publication pour la demande de propositions, et que cette publication n'est pas encore affichée, il se passera nécessairement quelque temps avant que ces travaux puissent être commencés. Nous ne comprenons rien à ce délai. Voilà près de quinze jours, qu'à l'exception du chenal même, les eaux se sont complètement retirées du lit de la crevasse. Il est incompréhensible que la construction de la nouvelle levée ne soit pas encore commencée.

—Le *Pionnier de l'Assomption* nous annonce la construction, à une époque peu éloignée, du chemin de fer de St Jacques et Napoléonville—voie qui unirait le chef-lieu de la paroisse Assomption à la Station St Jacques, située sur le chemin de fer Texas et Pacific. Les travaux, paraît-il, commenceront sous peu.

Nous accueillons cette nouvelle avec plaisir. Outre que cette voie établirait des relations plus assidues entre les habitants de l'Assomption et ceux de St-Jacques—relations devenues nécessaires, par le fait que la Législature a établi une communauté d'intérêts entre ces deux paroisses—elle sera d'une grande importance pour nous ; elle permettra l'exploitation des vastes et riches cyprières qu'elle traversera.

Nous savons que la Compagnie à laquelle elles appartiennent, n'attend que cette occasion pour y élever des scieries. Avec les deux Compagnies qui commencent, nous pen, leurs opérations, sur la rive gauche, et celle ci, opérant sur la rive droite, St-Jacques va devenir une des paroisses les plus importantes de l'Etat, pour le commerce de bois de construction.

—La résolution adoptée par le jury de police, ordonnant à l'inspecteur de faire enlever les bâtisses, etc, qui se trouvent à proximité des levées, provoque de nombreux commentaires ; elle n'est guère approuvée du public.

Nous ne voulons pas entamer la discussion là-dessus, mais il nous semble étrange que ce ne soit qu'à la onzième heure, que ce corps ait découvert qu'il y avait là une source de danger pour les levées. Pour la rive gauche, l'acte est arbitraire, car, dans quelques jours, le contrôle des levées passera en d'autres mains. Le jury de police eût fait preuve de sagesse en laissant le bureau de levées du Pontchartrain légiférer à ce sujet.

La Salsepareille d'Ayer est recommandée par les meilleurs médecins, comme le seul remède infaillible, pour purifier le sang.

Le calme sera rendu à ces nombreux martyrs de la nervosité et des maladies nerveuses de tous genres par l'usage du Hostetter Stomach Bitters. Il faut toutefois en faire un usage constant, car il n'y a rien de toutes les plus agréable et plus efficace que celui-là. Il est bien supérieur à tous ces pseudo toniques alcoolisés qui confisquent des poisons. A la nature fatiguée, épuisée, il convient de donner des remèdes qui la calment, la fortifient. Le stomachique tant et si légitimement prôné par les médecins facilite le travail de la digestion et agit d'une façon très heureuse sur les reins de même qu'il guérit du rhumatisme et de la constipation.

CLERGÉ SÉCULIER DE FRANCE.—Une statistique du clergé séculier en France porte que le pays compte actuellement 55,385 ecclésiastiques se décomposant ainsi : 87 évêques.—182 vicaires généraux titulaires.—751 chanoines.—130 secrétaires d'évêché.—3,297 curés.—29.752 desservants.—10,379 vicaires.—3,617 prêtres auxiliaires.—2,486 aumôniers.—703 supérieurs, directeurs et professeurs de grands séminaires.—3,101 directeurs et professeurs d'écoles secondaires ecclésiastiques.—Plus 5,538 élèves de grands séminaires et 2,134 élèves de maisons secondaires ecclésiastiques.

M. EIFFEL ET LE PORTUGAL.—Le gouvernement portugais a décidé d'entreprendre des travaux publics considérables. M. Eiffel sera chargé de l'exécution d'une grande partie de ces travaux—notamment d'un viaduc de 900 mètres sur le Tage.

LE VÉRITABLE INVENTEUR DU TÉLÉPHONE.—Le *Journal officiel*, Paris, publie la nomination au grade d'officier de la Légion-d'Honneur, M. Bourseul (Etienne Charles Désiré), directeur des postes et des télégraphes en retraite, inventeur du téléphone dont il a exposé et publié la théorie complète dès le 26 août 1854. Chevalier de 13 juillet 1881.

Saint-Siège.

Le *Monde*, dont on connaît les relations avec l'archevêché et la nonciature de Paris, publie la dépêche suivante, qu'il a reçue de son correspondant de Rome :

Rome, 16 juillet.

Il est absolument faux que, pour aller visiter hier, dans la cour du Belvédère, le monument en l'honneur de saint Thomas d'Aquin, le Pape soit sorti de l'enclotre qui est considérée comme le territoire du Vatican.

Le *Gaulois* a reçu, de son correspondant, des renseignements qui sont moins affirmatifs que ceux du *Monde* :

Rome, 16 juillet.

Le petit chemin désert suivi, hier, par le Saint-Père, est enserré entre le palais et les jardins du Vatican et la basilique de Saint-Pierre, du côté du tombeau de Benoît XIV.

Cette voie peut être considérée comme un terrain neutre.

Le poste des carabiniers italiens fait face au poste des suisses pontificaux.

Pie IX et Léon XIII semblent avoir, fréquemment, depuis le 20 septembre 1870, passé par ce petit chemin sans qu'on en ait fait le tapage qu'on voudrait soulever cette fois.

Il me paraît difficile d'apprécier cette sortie comme une tentative de conciliation avec les détenteurs des Etats pontificaux. Les quelques diplomates et prélats que j'ai pu voir, trouvent toute naturelle la présentation des armes au Saint-Père, faite par les soldats italiens qui se trouvaient là, par hasard, et non moins naturel que Sa Sainteté ait répondu à cet acte de respect en leur donnant sa bénédiction, mais ils ont été unanimes à se mettre en garde contre tout autre commentaire.

L'un de ces prélats, qui approche de très près Léon XIII, m'a dit :

"Léon XIII a voulu donner ainsi un solennel démenti aux bruits qui le représentaient comme moribond, en se montrant dans ce chemin de ronde, dans cette zone neutre, aux Romains, qui purent admirer sa belle mine. Il n'y a rien de plus."

Enfin, à la nonciature de Paris, Mgr Zalevsky a répondu à un rédacteur du *Gaulois* : "Je vous autorise à démentir la nouvelle de l'agence Havas, qui est de pure invention." Ajoutons, cependant, que l'*Osservatore romano* confirme l'exactitude du fait de la sortie du Pape du Vatican, mais cherche à en atténuer l'importance.

Il est question de béatifier deux capucins français, martyrisés en Abyssinie, au XVIIIe siècle : le P. Cassien, de Nantes, et le P. Agathange, de Vendôme. Le procès vient d'être plaidé à Rome.

Italie.

Nous avons annoncé l'arrivée, à Rome, de l'explorateur Casati.

M. Casati déclare que la convention anglo allemande ne sert en rien la politique coloniale de l'Allemagne. Celle-ci pourrait, comme l'Italie, compter sur une récolte politique coloniale, et attendre, avec une sage patience, que les fruits de son travail mûrissent.

L'Italie—dit M. Casati—est en possession des plus belles contrées de l'Afrique ; sans doute le Soudan serait la terre promise de l'Italie.

L'explorateur italien parle, dans les meilleurs termes, des qualités et du caractère du major Wissmann, et reconnaît, surtout, le travail fructueux et bienfaisant des missions catholiques françaises en Afrique.

Cet hommage aux missionnaires, est abondant et semblable à celui que leur rendait, dernièrement, le major Wissmann, commissaire général des possessions allemandes en Afrique.

Le gouvernement de M. Crispi ayant interdit la réunion des radicaux convoquée pour protester contre la prorogation de la triple alliance, le comité organisateur a publié un manifeste dont voici les passages les plus saillants :

"Nous rappelons au peuple les conséquences funestes de la triple alliance, les sacrifices qu'elle a imposés à la patrie et les désastres économiques qu'elle a déchaînés sur le peuple italien.

"Souvenons nous que ce traité, présenté au peuple sous le masque d'une garantie de paix, N'EST *et ne peut être qu'une préparation continuelle à la guerre*, une provocation aiguisée des querelles internationales. Cette alliance est l'unique cause des représailles, des méfiances, et par conséquent, des armements militaires qui rendent la paix plus désastreuse que la guerre.

"Mais souvenons-nous, surtout, que la triple alliance sera, toujours, le seul obstacle au rétablissement complet des bons rapports politiques et sociaux avec la France.

DÉSERTEURS PRUSSIENS.—On signale, de Longwy, de nombreuses désertions dans l'armée allemande. Du 15 juin au 5 juillet, 94 déserteurs se sont présentés pour contracter des engagements dans la légion étrangère de France. Ce ne sont pas seulement des Alsaciens Lorrains annexés, qui se réfugient en France, mais aussi des Prussiens, qui fuient les mauvais traitements qu'ils se plaignent d'avoir à subir dans leurs corps.

Les Pilules d'Ayer sont à la tête de tous les spécifiés et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pénétrante et complète.

WANNACK—Décédée, jeudi, 31 juillet 1890, à 6 heures P. M., à l'âge de 42 ans, BLANCHE CHARPAUX, épouse de C. WANNACK. Les amis et connaissances des familles Charpaux, Wannack, Surgi et M. Voorhies, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 1er août, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, 161 rue Félicité, près Camp. L'enterrement aura lieu au Cimetière St-Louis, au Bayou St-Jean.

FLOTTE.—Décédée, jeudi, 31 juillet 1890, à 8 heures P. M., LOUISE MARIE FLOTTE, fille aînée de Honoré Fotte et de Josephine Vigo. Les amis et connaissances des familles Flotte et Vigo sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi, vendredi, à 4 heures et demie précises. Le convoi partira de la résidence des parents, No 281 rue du Bayou, près Claiborne.

TO-KALON.

Vins rouges, Sauterne et Reslingʼ, vins blanc, Tokay, Angelica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, California.

Paul F. Vermeuille, Sole Agent
142 rue Royale, coin Toulouse
Sample Room No 67 1/2 rue Carondelet, coin Perdido. 9 juil—6 m

WEST END!

VENRREDI, 1er AOUT,

GRAND

Feu d'Artifice AERIEN.

EXCLUSIVEMENT AERIEN.

Ce Feu d'Artifice se composera de 54 pièces des Dernières Nouveautés dans l'Art Pyrotechnique ; elles ont été fabriquées expressément pour cette occasion par le Prof. N. Grisafi et seront tirées sous sa direction.

On peut être assuré que ce sera le PLUS BEAU FEU D'ARTIFICE qu'on aura jamais vu dans le Sud.

GRATIS POUR TOUS.

Trains toutes les quinze minutes.
31 juil—2f

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO. "Limited,"
91 et 93 RUE DE CHARTRES.
Fumez en Chiques
Le PICAYUNE, Tabac "fine cut",
Le meilleur paquet de 2 onces pour 5 cents. Occasion de gagner le prix d'une montre et chaîne en or.
13 avril—1 an dim mer ven

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 Rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SOBRIEDER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :
JEAS. T. DUCAZON. EDWD. J. SOBET.
PIERRE FOUTZ. R. GALLY
O. FATJO A. SOBRIEDER.
CHAS. E. SCHMIDT. W. G. VINCENT.
JULES JUTES. E. LAMOURIGNI.
GUS. PITOT. J. W. HINCKS.
24 fév

Le Livre Bleu de la Nile-Orléans
POUR 1890-91.
Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant librement, judicieusement ; savent et disent ils sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, on en pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et ch ercant ensuite les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants très nombreux à énumérer ici. Le livre doré sur tranches sera relié avec goût, sa couverture de drap bleu en relief or en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaire qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur.
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.
Ouverte de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
En cas de décès ou d'absences, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er août 1890.

Liste de publication

Affuis, Henri	Laporte, Emile Guillaume
Besson, Samuel	Leconnier, Léonard
Bontemps, Joseph	Morin, Joseph
Brossard, Paul Jules	O-taller, Charles Louis Auguste
Brisant, Cyrus, Edouard	Picayune
Bibse, Jean, dit Lafond	Paubrun, Baptiste
Blicher (veuve) Gardemal	Pradérie (veuve et enfants de)
Champagne, François	Provent, Julien
Chenet Berceyat, Baptiste	Richard, Georges
Courtaden, Jean	Taraut, Louis
Defourcade Jean Marie	Tour de, Antoine
Defourcade, Jean Baptiste	Violleton Antoine dit Claudine
Galice	Vclein, Auguste

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'invite les personnes qui ont à remettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er août 1890.
Le Gérant du Consulat,
Signé: G. WEYTHER.

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et embrelles à pommes d'or et argent
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

LEON QUEYROUZE & CO.,
"LA ROCHE" EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS.
—Et marchand de—
Produits des Champagnes et de l'Opinion
67 RUE DAUPHINE.

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des
Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, contracté par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques négligées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Blennorrhagie et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'autres drogues nuisibles à la santé. Cures sûres. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté nord, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
19 déc—1 an

C. LAZARD & Cie
ES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

JOSEPH MAILLE, Président. HENRI S. DEGRANGE, Secrétaire et Trésorier.
THE ANGLO-AMERICAN
Real Estate and Improvement Co.,
LIMITED,
Incorporée sous les lois de la Louisiane, le 19 mars 1890.
No 166 rue de la Commune - - - - Nouvelle-Orléans, Lne.
FONDS CAPITAL.....$1,500,000
Fonds de réserve, $500,000. Fonds de placement, $1,000,000.
Les actions du fonds de placement sont de $100 chacune, et à chacune est assurée un dividende annuel de pas moins de 5 pour cent payable le 15 juillet et le 15 janvier de chaque année, commençant le 15 juillet 1891.
Cette compagnie a une charte et est organisée dans le but d'accroître les ressources agricoles et autres de la Louisiane. Ses relations s'étendent dans tous les Etats Unis.
Des demeures, *Hommes* et autres immeubles sont vendus payables mensuellement, mais postes sion et les titres en sont donnés immédiatement.
Prêts et hypothèques effectués. Les propriétés vendues pour taxes sont rendues à l'avantage des propriétaires. Loyers perçus et taxes arriérées payées. Termes et conditions sont des plus libéraux et des plus acceptables.
22 juil—1 an—mer. dim.

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que : Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Tes cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Triangle de cornichon, etc., à des prix au dessous des prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 133 de la rue du Canal (Bâtisse Tourg), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau de la rue du Canal (Bâtisse Tourg), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les mettre en vente dollars se transportent plus aisément que les marchandises ; c'est du moins ce que nous pourrons faire pour notre future vente. M. S. Kahn, nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.

LEOPOLD LEVY,
109 Rue du Canal.
13oct—1an—DMsJ

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !.
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf K. Westfeldt L. C. Falou Lucas K. Moore.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling.
Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1an

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS
PHILIP WERLEIN,
La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,
187 rue du Canal.
Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'épreuve et reconnue excellente. Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Holmstrom, Hartman, Ivers & Pond, Hale, Weser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.
Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous
PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.
12 janv—

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
2 nov—1an

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37.....RUE CARONDELET.....37
Agence générale d'assurances la plus consid